



LUTTE OUVRIERE

UNION COMMUNISTE (Trotskyiste)

RENAULT LE MANS

TRAVAILLEURS, CHÔMEURS ET RETRAITÉS ONT TOUTES LES RAISONS DE PROTESTER !

07/10/2018

Après avoir fait la morale à un jeune chômeur il y a plusieurs semaines, Macron n'en finit pas d'étaler sa morgue. Interpellé lors d'un déplacement, il y a quelques jours, par une retraitée évoquant le faible niveau de sa pension, il lui a répondu : « *La seule chose qu'on n'a pas le droit de faire, c'est se plaindre.* »

Macron, à l'image du patronat dont il sert les intérêts, rêve de voir les travailleurs se laisser exploiter, licencier et pressurer en silence. Eh bien, raison de plus pour lui montrer à chaque occasion que les travailleurs n'acceptent pas sa politique et entendent bien s'y opposer !

Les retraités qui protestent contre la baisse de leurs revenus ont raison ! Aspirer à vivre à l'abri du besoin après une vie de travail, c'est tout de même la moindre des choses.

Il y a de quoi être écoeuré que Macron ose en appeler à la solidarité des retraités pour justifier les mesures qui les frappent, comme l'augmentation de la CSG et le gel des pensions. Macron s'attaque aux retraités pour les mêmes raisons qui l'amènent à vouloir réduire les droits des chômeurs, à diminuer toutes les dépenses de l'État en faveur des services publics utiles à la population, comme la santé, l'éducation, le logement... Toutes ces économies, qui touchent en premier lieu les classes populaires, servent à financer les cadeaux fiscaux accordés au grand patronat et à une minorité de riches privilégiés !

Après avoir « réformé » le Code du travail, c'est-à-dire réduit les droits des travailleurs, Macron a confirmé sa volonté de « réformer » les retraites. Là encore, il faut s'attendre à de nouvelles attaques et à une régression pour de nombreuses catégories de travailleurs.

Macron prétend vouloir mettre en place « un système plus juste ». Mais tant que les travailleurs se voient prélever une partie du salaire pour payer leur retraite, il n'y a aucune justice ! Les retraites devraient être intégralement financées par les patrons qui s'approprient les richesses créées par les travailleurs. Voilà le seul système qui serait juste. Mais cette justice-là, celle des travailleurs, il faudra l'imposer !

Avec son mépris, Macron met le doigt sur ce qui

doit nous servir de leçon. Pour faire reculer ceux qui nous exploitent et nous dirigent, il faut nous faire craindre. Nous en avons la force collective. La classe ouvrière n'a pas à accepter de voir ses conditions d'existence sacrifiées pour permettre à une minorité de possédants de s'enrichir.

Le 9 octobre, plusieurs confédérations syndicales appellent à faire grève et à manifester contre la politique de Macron. Il faut bien sûr se saisir de cette possibilité de protester contre les attaques gouvernementales et patronales.

Pour modifier le rapport de force en faveur des travailleurs, des journées d'action, même réussies, ne suffiront pas. Des luttes déterminées de grande ampleur, de véritables explosions sociales au caractère imprévisible, seront nécessaires. Mais il faut être conscient qu'il n'y a aucune amélioration à espérer pour les travailleurs, ni pour la majorité de la population, tant que l'emprise du grand capital sur l'économie n'aura pas été brisée et tant que le pouvoir de la bourgeoisie n'aura pas été renversé.

Alors que son système économique s'enfoncé dans la crise, la classe capitaliste ne peut espérer augmenter ses profits qu'en aggravant l'exploitation, le chômage et la précarité. C'est pour répondre à la rapacité de cette minorité de profiteurs que les gouvernements, quel que soit le parti au pouvoir, mènent une véritable guerre sociale aux travailleurs.

Se débarrasser de la domination de cette classe de bourgeois parasites, qui conduit la société vers la catastrophe d'une crise économique plus grave encore que celle dans laquelle elle s'enfoncé, est une nécessité pour toute l'humanité.

La classe ouvrière est la seule à pouvoir mener cette transformation sociale jusqu'au bout, jusqu'à la destruction totale du capitalisme. Les travailleurs sont à la base de tout. Dans tous les secteurs d'activité, ils font tout fonctionner et sont à l'origine des richesses qu'une minorité accapare aujourd'hui.

Ce rôle social indispensable leur donne la capacité de réorganiser totalement l'économie, de façon à satisfaire les besoins du plus grand nombre.

Mais pour pouvoir mettre en œuvre la force immense dont ils disposent, les travailleurs auront besoin de s'organiser en se fixant consciemment l'objectif de prendre les commandes de la société.

Imp.spé.LO

CONTRE MACRON ET LES ATTAQUES PATRONALES

Aujourd'hui chez Renault, Claas et NTN, nous sommes appelés à débrayer et à manifester contre la politique anti-ouvrière du gouvernement. Il faut se saisir de cette journée pour exprimer notre colère.

Tous ensemble, à 9 h 30 devant le Palais des Congrès.

C'EST AU PATRON DE PAYER !

Mardi 2 octobre, la direction a annoncé un ou deux JNT selon les secteurs, jeudi et vendredi dernier. Ainsi le HH a été totalement fermé vendredi et à la Fonderie seule la noyanteuse travaillait. En tout, c'est presque 300 d'entre nous qui ont chômé.

La raison avancée est une baisse d'activité à Douai, en Espagne ainsi qu'à Flins. Un autre CE extra est prévu cette semaine.

Rester à la maison n'a rien de désagréable en soi, mais à ce tarif-là, nos compteurs collectifs vont rapidement baisser avec le risque de samedis obligatoires quand ils seront en négatif.

Quant aux camarades intérimaires ce sont des jours en moins sur la paye.

Faire payer les salariés pour maintenir ses profits, voilà la politique de Renault, eh bien, pas d'accord !

LE VRAI PROBLÈME

C'est seulement à la fin de la semaine dernière que les feuilles de paye ont été distribuées. Il paraît qu'il y a eu un problème d'édition...

Des problèmes avec la feuille de paye, il y en a toujours, surtout avec le chiffre du bas : la virgule est toujours décalée sur la gauche, alors qu'elle devrait l'être sur la droite...

LA RECONNAISSANCE : CONNAÎT PAS !

Au BB, vendredi 28 septembre, en équipe du matin, un camarade est parti en Dispense d'Activité. Curieusement, au niveau de la haute maîtrise de l'atelier, personne n'est venu lui souhaiter une bonne retraite après ses 37 ans et plus de boîte.

Manque d'éducation de leur part ou serait-ce parce que c'est un camarade qui était gréviste et qui ne se laissait pas faire !

MAGUILLES ET COMPAGNIE

Pour la plupart des camarades intérimaires, l'Embauche, si jamais elle arrive passe par une formation CQPM.

Prétextant des difficultés, une boîte d'intérim leur demande de prendre sur leur Compte Personnel de Formation. Et pour ne pas leur payer les IFM, elle leur demande de prendre un CDI intérim puis de démissionner pour rentrer chez Renault.

Bref, des magouilles qui n'existeraient pas si Renault ouvrait en grand le bureau d'embauche au lieu d'embaucher au compte-gouttes.

C'EST DANS SA NATURE

On a donc appris que le budget pour transformer l'usine en camp retranché avec clôtures, tourniquets, caméras, etc. se monterait à 1 400 000 € : tu parles d'une « usine à vivre », il ne manquera plus que les miradors et les chiens de garde !

Pour ce qui touche au flicage, la direction ne regarde pas à la dépense, par contre, pour la réfection et l'entretien des locaux sociaux (douches, vestiaires, sanitaires, etc), c'est une autre affaire...

CLAAS, FABRICANT DE CHÔMEURS

Au Tracteur, la cadence a baissé. Mais baisse de cadence ne veut pas dire baisse de la charge de travail, c'est plutôt le contraire avec plus de tracas et plus de travail pour tous ceux qui restent.

En effet, depuis deux semaines, de très nombreux intérimaires sont mis en fin de contrat et ce n'est pas fini.

La direction parle d'ajustement des effectifs mais dans les faits, pour tous ceux qui se retrouvent dehors ce sont bel et bien des licenciements.

QU'ELLE BALAYE DEVANT SA PORTE

À NTN Allonnes, la direction l'a mauvaise parce qu'un grand nombre de crémaillères destinées à BMW ont été de mauvaise qualité et que l'ardoise est salée. Et du coup, elle a fait convoquer tout le secteur pour une remontée de bretelles.

Sauf que voilà, si les camarades intérimaires qui travaillent sur la ligne ne sont pas formés, s'il n'y a qu'un seul pilote pour cinq équipes, bref si c'est le foutoir organisé... c'est bien de sa faute, à la direction, pas la nôtre !

LES PROFITS DOIVENT MAINTENIR L'EMPLOI !

À NTN, la direction a annoncé une baisse brutale de production pendant un an. Embargo sur l'Iran, nouvelles normes, etc. les raisons données par la direction, nous n'y sommes pour rien, mais c'est pourtant bien à nous qu'elle compte présenter la note.

Déjà depuis cet été 30 intérimaires ont été virés et la direction compte en licencier encore 50 prochainement. Cet été, elle leur refusait des vacances et maintenant elle les vire comme des malpropres, bonjour la considération !

C'est scandaleux !

FÊTE DE LUTTE OUVRIÈRE

Samedi 20 octobre 2018 aura lieu la fête annuelle de Lutte Ouvrière au Mans, salle Pierre Guédou, rue du Pont, à partir de 17h.

Expositions, débats, apéritif, banquet, karaoké, spectacle, bal sont au programme dans une ambiance fraternelle et chaleureuse.

À 20h30, **Nathalie Arthaud** fera une allocution.

Entrée libre. Apéritif et repas : 15 euros.

Vous pouvez toujours vous procurer vos places auprès de nos militants ou au 06.68.31.20.76